Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 44 (1996)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Rapport de la Présidente pour la saison 1995-1996

Je déclare ouverte la 99e Assemblée générale ordinaire de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire de Genève. Depuis le 19 juin 1995, date de notre dernière Assemblée générale, nous avons eu à regretter le décès de huit membres, parmi lesquels Monsieur Lucien Fulpius. Si Genève peut énumérer parmi ses institutions prestigieuses le Musée Voltaire et la Maison Tavel, elle le doit à l'énergie et au dévouement de cet homme courtois et savant, qui fut président de notre Société de 1948 à 1959. Pour honorer la mémoire de ces membres disparus, je vous prie d'observer quelques instants de recueillement.

Pendant l'exercice écoulé, notre Société a accueilli quatre-vingt-treize nouveaux Membres; l'accroissement de notre effectif a donc été sensiblement inférieur à celui des années précédentes, d'autant plus que nous avons enregistré un nombre important de démissions pour causes économiques. Notre Société compte aujourd'hui seulement mille deux cent quatre-vingt-dix Amis du Musée.

Heureusement, cet état de crise ne se répercute pas sur la qualité des expositions présentées dans nos musées et nos membres ont bénéficié d'une très belle saison qui a débuté le lundi 28 août 1995 déjà, par la visite, au Musée Rath, de l'exposition «L'empire des sultans. L'art ottoman dans la collection de Nasser Khalili», commentée avec science et brio par son commissaire, Mme Claude Ritschard.

Toujours grâce au commentaire de Mme Ritschard, le lundi 30 octobre 1995, dans la galerie des beaux-arts du grand Musée, nous avons découvert les dessins monumentaux de «Pierre Klossowski», présentés pour la première fois au public à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire du peintre.

L'année dernière a été aussi le cadre des célébrations du 50e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale et de l'Organisation des Nations Unies. A première vue, rien ne permet de rapprocher ces deux événements et la création artistique. Pourtant, Mme Claire Stoullig, Conservateur des beaux-arts, a su trouver le rapport entre la fin de la barbarie et l'espoir suscité par les libertés retrouvées, le lien vital entre liberté et art, exprimé par les artistes dans des œuvres qu'elle a exposées au Musée Rath sous le titre «Les figures de la liberté», et commentées pour nous le lundi 27 novembre 1995.

Notre dernière manifestation de l'année 1995 a été la visite de l'exposition «L'âge d'or du petit portrait», commentée par son commissaire Mme Fabienne-Xavière Sturm, Conservateur du Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie de Genève. Plusieurs années d'étude et de mise en valeur de la collection genevoise, et une étroite collaboration avec deux institutions amies, ont permis la réalisation du très beau catalogue, véritable instrument de travail scientifique, réunissant les chefs-d'œuvre de cet art intimiste qu'est la miniature. Après avoir triomphé au musée des Arts décoratifs de Bordeaux et après Genève, cette exposition a remporté, à la surprise générale, un véritable succès de public au musée du Louvre. Présenter le patrimoine genevois dans toute sa gloire et dans des lieux si prestigieux, a été un formidable coup de maître du Conservateur, que les Amis du Musée ont tenu à féliciter et à remercier très chaleureusement.

L'année 1996 a débuté, le lundi 22 janvier, par la visite de «La Maison Tavel. Dix ans après» son inauguration, commentée par ses conservateurs, Mme Annelise Nicod et M. Livio Fornara. Musée du patrimoine genevois, fréquenté par un public nombreux, en dix ans sa collection s'est enrichie d'œuvres importantes, grâce surtout aux dons de généreux mécènes.

Le lundi 26 février 1996, nous avons eu le privilège d'entendre M. Rainer Michael Mason lire l'œuvre de «Bram van Velde (1885-1981)», en suivant les cimaises de la rétrospective du centenaire, dont il a été l'auteur. Seules l'intuition et une longue fréquentation de l'artiste et de son œuvre permettent de restituer la logique de son écriture et de sa palette, comme nous avons pu les admirer dans les salles du Musée Rath. Le catalogue exhaustif complète et conserve le souvenir de cette éblouissante exposition.

Pour célébrer le 150e anniversaire de la mort du peintre Rodolphe Töpffer (1799-1846), Genève lui a consacré l'année 1996. Les musées de la Ville présentent encore aujourd'hui et jusqu'à cet hiver, les différents aspects de son multiforme génie et plusieurs publications témoignent de l'actualité de son art. Le lundi 20 mai 1996, Mme Danielle Buyssens, coordinatrice des manifestations *Rodolphe Töpffer 1996* et commissaire de l'exposition présentée au Musée Rath, nous a brillamment retracé ses «Aventures graphiques».

Ce début d'année a aussi été le cadre d'un autre événement: pour fêter son 200e anniversaire, la Banque Darier, Hentsch & Cie, en partenariat avec l'Etat, auxquels s'est associée la Ville de Genève, a lancé un concours afin «de réinsérer

dans son environnement urbain le bâtiment Uni Dufour», œuvre des architectes Francesco, Paux et Vicari. Venus du monde entier, les «247 projets pour Uni Dufour» sont exposés à la galerie des beaux-arts, où Mme Dominique Astrid Lévy et M. Simon Studer les ont commentés pour les Amis du Musée le lundi 3 juin 1996. Le vendredi 21 juin, lors de la remise des prix aux lauréats, notre grand Musée était en fête: magistralement conduite par M. Pierre Darier, cette cérémonie a été honorée par la présence d'une pléiade d'artistes de renommée internationale, chaleureusement applaudis par un public très nombreux. Très applaudi aussi le Conseiller d'Etat lorsqu'il a prononcé les paroles que tous attendaient: le Département des travaux public et de l'énergie s'engage à restaurer le bâtiment dans son état originel et à réaliser les deux projets primés *ex æquo* pour une meilleure intégration d'Uni Dufour dans le tissu urbain genevois.

Tous nos Membres ont été invités à ces manifestations, mais notre Société comporte encore deux Sections, dont la deuxième, présidée par Mme Claudine Asper, réunit tous ceux qui s'intéressent particulièrement au Musée Ariana et à ses collections de céramique et de verre. Ses membres ont été convoqués le lundi 23 octobre 1995 pour la visite de l'exposition «Céramique japonaise du XIXe siècle», commentée par M. Roland Blättler. Cette exposition, qui n'a bénéficié d'aucun crédit, nous la devions à la science du Conservateur et au dévouement de sa petite équipe de collaborateurs. Puisant dans la collection du Musée Ariana, M. Blättler avait réuni un ensemble d'œuvres de l'ère Meiji: porcelaines d'Arita et Seto, grès de Banko et Kutani et faïences de Satsuma et Kyoto, ensemble apte à illustrer le but hautement scientifique de l'exposition: éduquer l'œil du visiteur à discerner la création de la série, l'œuvre d'art de l'objet de bazar.

Nous sommes retournés au Musée Ariana pour la visite commentée de l'exposition «Majolique hollandaise. De la tradition italienne à la faïence de Delft», le mardi 11 juin 1996. Lorsqu'on écoute M. Blättler, on voyage dans le vaste monde, sur les traces des hommes et de leurs œuvres: d'Urbino, Faenza ou Montelupo à La Haye, Anvers et Delft; de la Chine, par mer, aux ports de la Hollande, c'est tout un réseau d'influences, d'émulations, d'engouements qui apparaît, circuit élucidé pour la première fois et qui nous permet d'apprécier les œuvres exposées avec un regard nouveau. Pour cette démonstration, le fonds du Musée a bénéficié de deux apports nécessaires: la collection privée Edwin van Drecht et, surtout, trois magnifiques pièces qui viennent fort à propos compléter l'ensemble de l'Ariana, don de notre mécène, Mme Denis de Marignac.

La troisième Section réunit les membres autour du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. Présidée par M. Michel Bunel, elle a tenu son Assemblée générale annuelle le jeudi 21 mars 1996, suivie de la présentation des «Travaux en émail de Jean Pfirter», par Mme Fabienne-Xavière Sturm, en présence de l'artiste. M. Bunel est un organisateur hors pair et son programme d'activités pour l'année 1996 est fort alléchant: «Le privilège des soirées intimes du Musée», comme son titre l'indique, est très convoité et réservé à une assistance limitée, mais le voyage d'automne, consacré aux «Boîtes à musique et autres automates» fera, j'en suis certaine, le bonheur de beaucoup de membres.

Comme vous pouvez le constater, les Responsables de nos musées nous offrent abondamment de quoi satisfaire un des buts statutaires de notre Société, qui est de soutenir leurs manifestations, et c'est pour nous un plaisir de les féliciter pour la qualité de leur travail, mais il n'en reste pas moins que, pour le reste, votre Comité est très préoccupé. En effet, il y a une année, l'élargissement du Musée d'art et d'histoire à l'école des Casemates semblait acquis et en bonne voie de réalisation. Or, il y un mois, nous apprenions par voie de presse que ce projet est tout simplement abandonné. Prévue depuis 1910 et la construction du Musée, puisqu'un passage souterrain relie les deux bâtiments, la mise en œuvre de cette extension ne date pas d'aujourd'hui: le Service immobilier de la Ville de Genève a déjà livré un projet détaillé en mars 1983. Je vous rappelle brièvement que notre grand Musée manque de salles d'exposition pour la collection d'instruments de musique et des tissus anciens, pour la numismatique et pour les arts appliqués. Il serait souhaitable que sa galerie des beaux-arts fût réservée à la collection permanente, déjà à l'étroit, et non pas aux expositions temporaires. Enfin, la location de locaux en ville pour le Laboratoire de recherche et les Ateliers de restauration coûte près d'un demi-million de francs chaque année, sans compter les risques encourus par les œuvres pendant leur transport et la perte de temps pour le personnel du Musée. Certes, la situation financière de la Ville de Genève n'est plus celle de 1983, mais ce qui ne peut plus être fait en trois ans, pourrait l'être en six. Or, une chose est certaine: si rien n'est fait, la plus grande institution culturelle de Genève étouffera dans ses murs, parce qu'on n'aura pas été convaincu que son élargissement à l'école des Casemates est prioritaire, parce qu'on n'aura pas voulu en modérer le coût et l'échelonner dans le temps. Donner aux institutions de référence les moyens d'accomplir leur mission, voilà la politique culturelle que nous demandons instamment aujourd'hui.

Manuela Busino, présidente
Genève, le 24 juin 1996